



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Lettres de Sanga : à André Schaeffner, Michel Leiris, Marcel Mauss, Georges Henri Rivière... / Deborah Lifchitz, Denise Paulme***  
**éd. CNRS, 2015**  
**cote : 60.265**

Cet ouvrage présente l'intégralité des correspondances, envoyées ou reçues, de deux jeunes femmes ethnologues (presque) débutantes, en 1935, aux derniers moments de l'existence du Musée d'Ethnographie du Trocadéro.

Le musée, alors dirigé par Paul Rivet, organisait régulièrement des expéditions d'étude dans le monde qui s'ouvrait. Ces expéditions, quand elles réunissaient plusieurs scientifiques, se déroulaient le plus souvent en Afrique Noire, dans le contexte colonial de l'époque.

Ces deux jeunes femmes ont donc accompagné au Soudan français (Mali actuel) la « Mission Sahara-Soudan », dirigée par Marcel Griaule. Puis, grâce à une bourse de la Fondation Rockefeller, elles ont pu rester près de neuf mois, toutes les deux seules Européennes, dans le village de Sanga, chez les Dogons de la falaise de Bandiagara, abondamment étudiés par les ethnologues français.

Cet ensemble de correspondances illustre bien non seulement le travail réalisé, mais également les conditions de ces travaux. Deux jeunes femmes seules dans un village lointain, immergées pour une longue durée, cela surprend à l'époque, non seulement les villageois, mais aussi les administrateurs coloniaux, qui verraient bien ces femmes se consacrer à l'étude des femmes, quitte à leur apprendre les bienfaits de la colonisation, et du versement des impôts.

Quant à leurs collègues, chefs et mentors, ils sont partagés entre la crainte et la jalousie. Ces jeunes femmes indépendantes ne sont pas toujours dociles : elles tiennent à mener leurs enquêtes comme elles l'entendent, et non pas selon les injonctions venues d'un Paris lointain.

Et puis, nouvelles dans le métier, elles s'efforcent de travailler au mieux, sans toujours cacher leurs doutes. Mais, au moment du départ, c'est l'émotion et la tristesse qui les submerge : « l'auto nous emporte, quelques mètres encore, un tournant - c'est fini. »

Nous partageons ainsi la difficulté de la rencontre avec ces villageois que l'on veut interroger, mais qui savent que le séjour de ces étrangers ne durera qu'un temps. Et nous



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

apprenons beaucoup sur le milieu intellectuel français de l'époque : de la disponibilité, mais aussi du quant-à-soi.

Denise Paulme réalisera une brillante carrière après la soutenance et la publication en 1940 de sa thèse, « Organisation sociale des Dogons ». Deborah Lifchitz, après avoir eu le temps de publier trois articles (scientifiques et non pas littéraires), sera arrêtée en février 1942, comme Juive d'Ukraine, quoique naturalisée française cinq ans avant, et déportée à Auschwitz en septembre 1942, où elle sera gazée à une date indéterminée.

**Bernard Dupaigne**